**Zeitschrift:** Films : revue suisse de cinéma
**Herausgeber:** Mediafilm
**Band:** - (2003)
**Heft:** 13

**Artikel:** Les enfants au paradis du cinéma
**Autor:** Le Roy, Antoine
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-931059

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Les enfants au paradis du cinéma

Généralement, c'est à des animateurs de bonne volonté dont l'action oscille entre initiative purement privée et relais scolaire national qu'il incombe d'apporter des réponses à la question de la pédagogie du cinéma à l'usage des petits. Pourtant, le défrichement de cette zone de contact entre l'enfant et l'écran laisse souvent un goût d'inachevé. Et bien que ce ne soit pas le vide absolu, cette niche-là reste à occuper. À cet égard, l'essai d'Alain Bergala[1] présenté dans ce dossier (voir p. 39), où l'auteur dresse un constat plutôt sombre sur le mode de transmission et d'appréhension du phénomène cinéma à l'école, laisse quelque peu songeur. Pratiquement livré à lui-même face au flot quotidien des images et des sons, le gamin risque-t-il de se perdre corps et âme ?

Pour que les enfants puissent découvrir l'histoire, la technique, l'esthétique et, surtout, le plaisir que procure le cinéma quand il est montré dans des conditions frisant l'idéal, La Lanterne magique a pris concrètement position dans ce débat, faisant dans la foulée œuvre de pionnier. Sa spécificité ? D'abord personnaliser les prestations en considérant tout gosse comme un individu digne d'attentions particulières : il reçoit une carte de membre annuelle et est abonné à un journal où chaque film programmé au fil de la saison est présenté en détail. L'initiation au cinéma proposée par La Lanterne magique est ensuite vécue entre enfants, sans leurs parents, dans un climat qui n'a rien à voir avec l'école ni avec une projection traditionnelle. Dans un creuset privilégiant autant la sécurité émotionnelle que la joie de partager une passion naissante, chacun peut dès lors s'imprégner d'une foule d'expérimentations sensorielles et sociales.

*Un creuset privilégiant autant la sécurité émotionnelle que la joie de partager une passion naissante*

### *Démarche unique au monde*

Fondée à Neuchâtel en 1992, La Lanterne magique compte aujourd'hui quelque 25'000 membres répartis dans 62 villes suisse. Elle a aussi franchi les frontières helvétiques en faisant des émules dans plusieurs pays d'Europe, et même jusqu'en Afrique et en Asie. Comparée à l'originalité de la démarche de La Lanterne magique, la réflexion prévalant aux récentes Assises de l'Association « Europa cinémas » reste assez fidèle au concept traditionnel du « dossier pédagogique à l'usage du maître pour préparer sa classe à la vision d'un film ». La Lanterne magique, avec ses séances spéciales à plus d'un titre, privilégie pour sa part la fidélisation d'un large public enfantin se reconnaissant dans la façon fort structurée d'être initié aux joies et aux mystères du 7e art.

Pour aiguiser le regard critique des spectateurs de demain, La Lanterne magique tisse ainsi au quotidien une relation particulière entre ceux-ci et le grand écran. Et si ce dossier traite en profondeur des aspects les plus saillants de ce club unique au monde, chiffres et anecdotes à l'appui, il ne peut refléter toute la complexité de son organisation. Le concours d'un nombre impressionnant de personnes, souvent bénévoles, toujours dévouées, est en effet requis pour assurer les activités du club à l'échelon local. Elles gèrent leur fichier d'adresses, recherchent des fonds, organisent les projections et la circulation des films, engagent animateurs et artistes, accueillent les enfants, récupèrent les affaires oubliées... Les applaudissements des gosses, qui ponctuent généralement le générique final, sont leur récompense. *f*

1. Critique et historien français de cinéma, auteur notamment de *L'hypothèse cinéma*, éditions Cahiers du cinéma / essais (voir p. 39).

© Monika Flückiger

Qui ne se souvient de ses premiers émois de cinéma ? De ce jour où la salle immense a soudain été plongée dans le noir et que la magie des images a fait son œuvre. Aujourd'hui, ce pouvoir de fascination résiste encore à l'avalanche audiovisuelle, mais les gosses s'exclament : « Elle est très, très grande, la télé ! ». C'est à la pérennité de ces émotions fondatrices et à l'approfondissement de la sensibilité au langage cinématographique qu'est fondamentalement vouée La Lanterne magique. Inaugurée en 1992 à Neuchâtel et adoptée désormais dans plusieurs pays européens, cette expérience initiatrice unique en son genre fête ses dix ans. L'occasion, pour *films*, d'en savoir plus sur les recettes d'un succès exponentiel qui présente le double mérite de pallier les lacunes de l'école et d'insuffler le goût de l'exigence aux générations de spectateurs de demain.

Par Antoine Le Roy